

quelques chiffres chemin faisant ne sauraient nuire. Toute la tragédie fait partie de notre sujet. Il n'y a pas que la tragédie des poètes; il y a la tragédie des politiques et des hommes d'état. Veut-on savoir à combien revient celle-là?

Les héros ont un ennemi; cet ennemi s'appelle les finances. Longtemps on a ignoré le prix d'achat de ce genre de gloire. Il y avait, pour dissimuler le total, de bonnes petites cheminières comme celle où Louis XIV a brûlé les comptes de Versailles. Ce jour-là il sortait du tuyau de poêle royal pour un milliard de fumée. Les peuples ne regardaient même pas. Aujourd'hui les peuples ont une grande vertu, ils sont avertis. Ils savent que pro-digalité est mère d'abaissement. Ils comptent. Ils apprennent la tenue des livres en partie double. La gloire guerrière a désormais son droit et son prix. Ceci le rend impossible.

Le plus grand guerrier des temps modernes, c'est Napoléon. Napoléon faisait la guerre, Pitt la créait. Toutes les guerres de la révolution et de l'empire, c'est Pitt qui les a voulues. Elles sortent de lui. Otter, Pitt et Metax, Wox, plus de raison d'être à cette exorbitante bataille de vingt-trois ans. Plus de coalition, et, lui mort, son âme est restée dans la guerre universelle. C'est que Pitt a coûté l'Angleterre et au monde, le voici. Nous ajoutons à bas, à son prix d'état.



Premièrement, la dépense en hommes. De 1791 à 1814, la France seule, luttant contre l'Europe coalisée par l'Angleterre, la France contrainte et forcée, a dépensé en boucheries pour la gloire militaire, et aussi, ajoutons-le, pour la défense du territoire, cinq millions d'hommes, c'est-à-dire six cents hommes par jour. L'Europe, en y comprenant le chiffre de la France, a dépensé seize millions deux cents mille hommes, c'est-à-dire deux mille morts par jour pendant vingt-trois ans.

Deuxièmement, la dépense en argent. Nous n'avons malheureusement de chiffre authentique que le chiffre de l'Angleterre. De 1791 à 1814, l'Angleterre, ^{pour} faire passer la France par l'Europe, s'est endettée de vingt milliards trois cents seize millions quatre cents soixante mille cinquante trois francs. Divisez ce chiffre par le chiffre des hommes tués, à raison de deux mille par jour pendant vingt-trois années, vous arrivez à ce